

LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement international ATD Quart Monde
107, avenue du Général Leclerc - 95480 Pierrelaye - France

Novembre 2011 – N° 78

« OSONS LA JUSTICE ! OSONS LA PAIX ! »

Aujourd'hui, s'érigent partout de nouveaux murs. Là, haute frontière bétonnée entre des peuples, rendant quasi impossible la circulation et la rencontre des personnes ; ici, barrières d'acier en zone industrielle prêtes à se fermer pour empêcher toute installation à des communautés qui n'ont nulle part où aller. Partout ces murs font honte à ceux qui les construisent, et asphyxient ceux qui les subissent. Censées garantir la sécurité des uns, ces séparations condamnant les autres à l'insécurité, l'enfermement, l'errance ou la misère. Elles réduisent à néant toute reconnaissance mutuelle, préalable à toute construction commune. Tout le monde y est perdant.

Pourtant, de part et d'autre de ces obstacles infranchissables, parfois en prenant de grands risques, des femmes, des hommes, des jeunes, des enfants aussi, inventent des brèches, ouvrent des fenêtres, proposent à ceux de l'autre bord des rencontres, des fêtes, où chacun reste pour l'autre un invité à connaître, un chercheur de la justice, sans qu'aucun n'impose une seule manière de vivre et de croire.

Parfois, la mobilisation de milliers de citoyens, des plus humbles aux plus prestigieux, ne suffit pas. Fragile, l'espoir est balayé, au point de rendre oppressante la question : « À quoi bon se mobiliser puisque, derrière leurs murs de lois,

de règlements et de certitudes, les pouvoirs ne veulent ni voir, ni entendre, ni partager ? » Où puiser alors le courage nécessaire pour tenter encore des actions de solidarité, sans basculer dans une violence qui ne ferait qu'allumer d'autres violences, écraser d'autres vies innocentes ? Dans une époque particulièrement marquée par des événements qui déchirent la fraternité, où puiser l'énergie et le désir de vivre ensemble, en paix, qui seront plus forts que la peur de l'autre, plus forts que la méfiance envers ceux qui vivent autrement, plus forts que le rejet de ceux qui survivent d'expédients parce qu'ils n'ont pas le choix ?

« Osons la justice ! Osons la paix ! » lançait il y a trente ans, le Père Joseph Wresinski. Ce défi inspire toujours le Mouvement ATD Quart Monde qui ne cesse d'initier, avec d'autres, des milliers de rencontres entre des mondes qui s'ignorent, ouvrant à des rassemblements, créant jour après jour une histoire libérée des pouvoirs et des savoirs accaparés, des fausses sécurités, une histoire dont ceux qui endurent toutes les crises sont les premiers inspireurs.

Osons des rencontres qui ressourceront notre énergie, notre courage et nos ambitions.

Eugen Brand, Délégué général
du Mouvement international ATD Quart Monde



LE MOT DE L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

Oser des rencontres ! C'est ce que nous avons tous fait cette année, au moment de la Journée mondiale du refus de la misère. Plus de 250 événements dans plus de 43 pays à travers le monde se sont déroulés. Le site internet du Forum s'en est fait l'écho (www.refuserlamisere.org). De nouveaux comptes rendus de cette Journée sont régulièrement publiés. Et il n'est pas trop tard pour nous envoyer le vôtre, éventuellement avec quelques photos.

Oser des rencontres pour oser la justice et la paix ! C'est ce que les correspondants du *Forum du refus de la misère* vivent quotidiennement. Nous vous invitons à les découvrir à travers les articles de cette *Lettre aux amis du Monde*. Au Portugal, nous découvrons que le plus important pour les personnes à la rue c'est de vivre une vraie rencontre. En

Centrafrique, Geoffroy nous partage son chemin d'engagement à la rencontre des enfants. Au Liban, l'association Beïtouna organise chaque été des vacances familiales : un temps de paix et de recul qui donne de la force pour toute l'année. Enfin au Guatemala, des participants au « Forum pour la paix » témoignent de leur engagement pour vivre en paix, en solidarité, au-delà de la violence qui est vécue.

Nous vous invitons à participer au forum de discussion sur ce thème, avec le site www.refuserlamisere.org/forum/forum-de-discussions : « *C'est la misère même qui est une violence. Si la misère s'arrête, la paix prend la place* ». Vous pouvez contribuer à ce dialogue par internet ou en nous écrivant. Construire la paix est au cœur des projets que nous portons ensemble, nos échanges nous le disent régulièrement. Nous sommes impatients de vous lire.

● S'OCCUPER DES AUTRES QUAND SON PROPRE AVENIR N'EST PAS ASSURÉ

Geoffroy, engagé avec des enfants et des familles dans un village près de Bangui, a participé en janvier 2011 à la rencontre internationale de jeunes « Ensemble pour les autres » en Centrafrique, dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse.

Cette rencontre m'a permis de comprendre le sens d'une aventure dans laquelle je me suis lancé il y a pas mal d'années alors que je ne savais absolument pas ce que je cherchais ni où j'allais.

Je terminais ma formation professionnelle et il était question d'un stage pour entrer dans la vie active mais, comme si j'avais reçu un appel, ma décision a changé : j'ai décidé de m'installer au village. Mes parents ne comprenaient pas et moi non plus d'ailleurs. J'étais encore très jeune, je ne savais pas ce que je cherchais. Je suis resté là auprès des jeunes, leur proposant mon aide, et partageant leur vie. Mes parents me disaient : « C'est ce travail que tu veux, seulement être aux côtés de ces jeunes au village où il n'y a rien ? ».

Un peu plus tard avec un groupe Caritas, j'ai aidé des familles très démunies dans leur vie quotidienne. Mon père ne venait plus me voir, il ne me comprenait pas. Moi, je me sentais là comme dans une famille.

Ensuite, pendant trois ans, dans une association de Mère Teresa, j'ai fait de l'animation musicale, de la danse et du chant avec des orphelins en souffrance psychologique. Ils étaient vraiment touchés par ces rendez-vous que je ne pouvais manquer : il faut rester à côté de ces enfants-là.

Mais je me demandais : « Geoffroy qu'est-ce que tu cherches ? Peut-être il est temps maintenant de t'orienter vers la vie active. » Mais à peine deux ou trois mois plus tard j'ai rencontré Joachim et Elie qui m'ont parlé d'ATD Quart Monde... et moi qui pensais me « débarrasser » d'eux, me voilà à nouveau avec des enfants : les enfants Taporé !

Pendant cette rencontre « Ensemble pour les autres », j'ai

enfin compris que cette aventure n'était pas vaine, que je ne gaspillais pas mon temps. J'y ai vraiment trouvé du courage pour continuer à entourer ces familles qui ont un savoir et une force pour bâtir un monde plus solidaire.

Ces orphelins, hier rejetés, aujourd'hui dans la vie active, me disent : « Bonjour Monsieur, merci ». Pourtant même si des gens le croient, je ne suis pas instituteur ! C'est grâce à l'amitié et à la solidarité qu'on leur a manifestées que ces enfants peuvent être dans la vie active et contribuer au développement. Aujourd'hui, ils bâtissent à leur tour cette amitié et cette solidarité, et ça me touche beaucoup.

GEOFFROY – CENTRAFRIQUE



● VIVRE UNE VRAIE RENCONTRE

Le Forum Abel Varzim - Développement et Solidarité - est une association dont l'objectif est de promouvoir l'exercice de la citoyenneté, à travers une intervention plus consciente de tous les citoyens dans la société et la recherche d'une plus grande justice sociale, en défendant toujours la dignité de chaque personne. [...] C'est sur le site de ce "Forum" (www.forumavarzim.org.pt) que se trouve le texte suivant :

Chaque nuit – samedis, dimanches et jours fériés inclus – les bénévoles de **Vie et Paix** parcourent les rues de Lisbonne, en suivant des trajets pré-définis, et proposent à chaque personne à la rue un sac avec de la nourriture et – et c'est ça le plus important – leur disponibilité d'écoute, un temps de conversation. Ils essaient aussi de les diriger vers quelques centres d'accueil.

[...] Le long de notre trajet, nous avons déjà fait des amis. Il y a des personnes dont nous connaissons le nom et l'histoire. Il y a des rencontres qui nous rendent heureux, quand nous retrouvons quelqu'un que nous ne voyions plus depuis quelques semaines. Monsieur Abel, Madame Rosa, Madame Cremilde, Monsieur António... nous aurions pu multiplier ces noms par 1187 (d'après la mairie, c'est le nombre de personnes vivant à la rue à Lisbonne).

Beaucoup de ces citoyens n'ont plus aucun papier. Si ça se trouve, pour l'État, ils n'existent même plus. Il ne leur reste que leur nom. Mais pour nous cela suffit. Dès que nous arrivons à un endroit donné, [...] il y a des gens à la rue qui arrivent. [...]. Tous les « tours » se ressemblent et ils sont tous uniques. Un jour, et je ne peux pas ne pas en parler, j'ai fait le tour d'un jardin public, car nous savions que plusieurs personnes y dormaient habituellement [...]. À l'une des extrémités du jardin, un des murs était plein de trous. En nous approchant d'un trou qui n'avait pas plus de 20 centimètres de diamètre, nous avons demandé en criant s'il y avait quelqu'un. Et il y en avait. Trois hommes qui avaient besoin de nourriture et de vêtements.

Comment l'oublier ? Je ne sais pas ce qui m'a le plus touché : le choc de cette réalité-là, l'odeur nauséabonde qui sortait du trou, ou la terrible fragilité dans laquelle ces hommes-là étaient plongés.

Mais eux, c'est nous ! Il suffit de peu de chose : une crise économique, la perte d'un emploi, la maladie... Le plus important, dans chaque "tour", c'est aider à rendre la dignité à chaque personne à la rue [...].

PAULO A. – PORTUGAL

● BEITOUNA À BEYROUTH : LA « MAISON » DE LA SOLIDARITÉ

Chaque été, Thérèse la sœur franciscaine, Sako l'épicier, et tous les bénévoles de l'association Beitouna organisent des séjours de vacances familiales.

Beyrouth, été 2011. En ce 18 juillet, c'est l'effervescence pour une douzaine de familles. Elles vont quitter la ville pour la montagne, pour l'air pur, pour des vacances en famille. Sœur Thérèse précise : « En famille, ça veut dire tous ensemble, parents, ados, jeunes enfants et bébés, valides et handicapés ; ça veut dire aussi des familles qui s'en sont sorties et d'autres qui sont en grave situation de misère ».

Au Liban, la religion est inscrite sur les cartes d'identité, mais Sœur Thérèse ne prend pas la confession en considération. Chrétiens et Musulmans sont invités à monter dans les bus pour la montagne. Après deux heures au milieu du flot de voitures qui quittent la capitale, voilà le Camp et ses grandes tentes au milieu des chênes.

Pendant deux semaines, parents et enfants vont avoir de bonnes vacances, trouvant leur place sans oublier les autres. Personne ne conteste les conditions modestes de l'accueil. Chacun participe pour rendre le séjour agréable. Il y a toujours quelqu'un pour aller chercher de l'eau, pour aider à

la cuisine, pour soutenir une maman fragilisée par un problème. Les enfants et les ados ont des temps entre eux, parfois loin de la forêt, soutenus par des animateurs. Quelle joie quand ils reviennent et racontent à leurs parents les jeux, les découvertes, les épiques match de foot et de basket.

La réussite des « Jeux Olympiques » explique bien l'esprit du Camp. Ce n'est pas une épreuve pour mettre en valeur ceux qui vont plus vite, plus haut. C'est un jour de fête où on peut aller plus loin, ensemble. Chacun a de la valeur, qu'il met au service des autres.

Le Camp permet aussi aux parents de décompresser, de laisser derrière soi les difficultés du quotidien à Beyrouth. On partage les soucis, les émotions et on rigole beaucoup.

Quand on a vécu deux semaines ensemble dans cette bonne ambiance, on a bâti des relations fortes, permettant de continuer les solidarités dans le quartier où il faudra retourner. Que leur habitation soit en dur ou en toile de tente, pendant les vacances au Camp ou tout au long de l'année, les familles de Nabaa apprécient Beitouna, mot arabe qui signifie « Notre maison ».

Beitouna, c'est bien plus qu'un bâtiment. C'est la demeure de la Solidarité.

FRANÇOIS P. – FRANCE-LIBAN

● « LA PAIX, UNE CONSTRUCTION DE TOUS PAR TOUS. »

En 2010, le Forum du 17 octobre sur la paix a été organisé dans le cadre des commémorations de la Journée mondiale du refus de la misère. Il a été préparé lors d'une Rencontre en famille.

Depuis des années, nous accompagnons des familles défavorisées. Notre dialogue à partir de ce qu'elles vivent se trouve enrichi par le débat avec d'autres et amène à la construction d'une paix, respectueuse des Droits de l'Homme, à laquelle tous participent.

Des témoignages ont été exprimés lors de la Rencontre en famille :

Pour moi l'argent ne fait pas le bonheur, ce n'est pas la paix, la paix c'est que l'on soit tous en bonne santé (...) Pour moi la paix c'est vivre le respect qu'on doit apprendre dès l'enfance pour que les enfants soient respectueux, par eux peut commencer le changement. (Doña J.)

Je ne peux pas dire que je vis en paix. Il y a plein de choses qui t'enlèvent la paix. Je n'ai pas de travail, je n'ai pas de quoi nourrir mes enfants. Pour cela, je ne peux pas dire que je vive en paix. (Don O.)

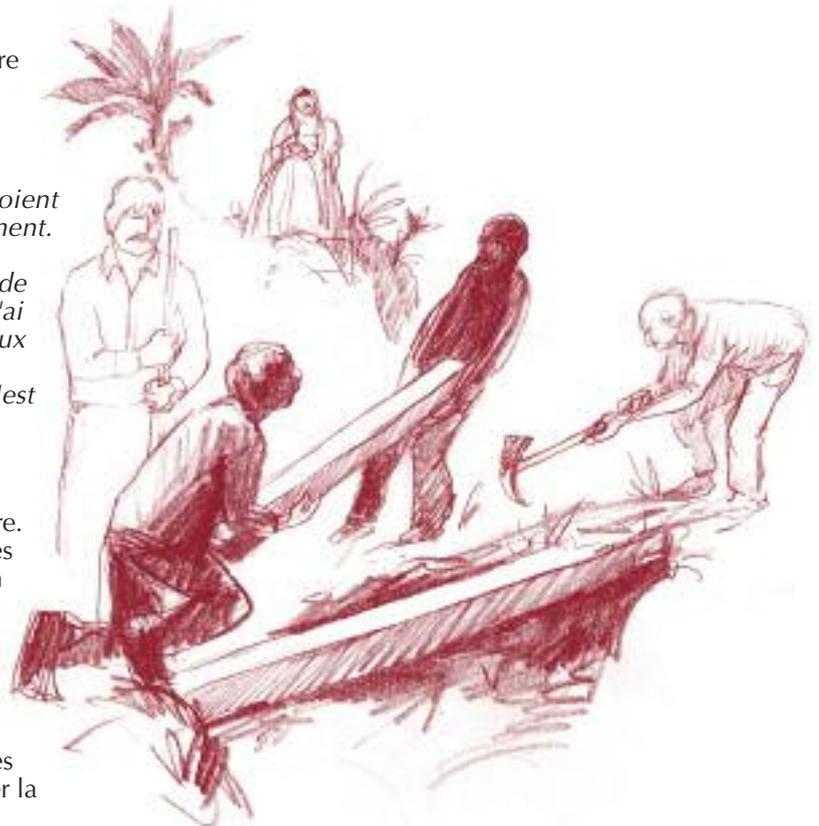
Pour moi la paix c'est une minute de dialogue, c'est difficile mais la communication c'est important. (Doña A.)

Durant le Forum nous avons écouté, dans les groupes, la triste conviction que la violence n'allait pas disparaître. En même temps, les exemples donnés par les uns et les autres, les témoignages de solidarité et de soutien mutuel dans les quartiers, crédibilisaient une manière concrète de vivre qui nous a permis d'arriver à une nouvelle conviction : la paix est possible.

Doña C. nous a raconté comment, le jour où sa maison s'est effondrée à cause d'un glissement de terrain, plusieurs voisins ont pris la pioche, ont cassé les cailloux et sorti la terre. Puis ils l'ont aidée à remonter la

baraque. Doña C nous a dit : « Je me suis sentie heureuse, je me suis rendu compte que je n'étais pas seule comme je le croyais ». Ce bonheur de savoir qu'on n'est pas seul, qu'on peut compter sur d'autres dans les moments où notre vie déraile, c'est la base sur laquelle on peut asseoir une vraie sécurité qui construit la paix. Pourvu qu'on soit capable de l'apprendre de ces familles qui savent si bien les conséquences de l'oubli, de l'incompréhension et de l'ignorance du reste de la société à leur égard !

ÉQUIPE QUART MONDE – GUATEMALA



• Je pense que la misère n'est pas une fatalité. Seulement il est important aujourd'hui, de mettre en place des mécanismes qui permettront à nos pays de lutter contre la pauvreté.

Amara S. - Mali

• À travers ce site de rencontre et d'échanges, nous parviendrons plus sûrement à atteindre nos objectifs « pour un monde sans misère » où les droits économiques et socioculturels de nos couches défavorisées seront plus respectés.

Ibrahim - Burkina Faso

• Avec le site, nous pouvons discuter ou partager nos expériences et ainsi ne pas se sentir seuls. Nous pouvons traverser les frontières sans discrimination...

Alejandro N. - Bolivie

• Malgré les frontières physiques et géographiques qui les séparent, de façon virtuelle, vous permettez d'apprendre les uns des autres, de se rencontrer, de se connaître, de mieux se connaître et d'être une chance pour les plus pauvres qui sont au coeur de l'humanité. Je ne manquerai pas cette occasion pour diffuser cette lettre et faire connaître ce nouveau site internet du Forum aux membres du Comité 17 octobre à Maurice...

Roseline C. - Ile Maurice

• Vous ne pouvez imaginer quel soutien moral nous recevons lorsque nous lisons tous ces témoignages et informations. Nous prenons alors plus de courage et comprenons également que nous ne sommes pas les seuls à faire cette guerre (contre la misère).

Joseph K. - Cameroun

• Je trouve essentiel de mettre en contact les personnes de tous les horizons pour échanger sur les combats menés au quotidien par ceux qui vivent des situations de pauvreté comme par ceux qui, plus largement, luttent contre la pauvreté.

Jean - Belgique

• J'ai la certitude que la chaîne que nous formons réveillera beaucoup de consciences.

Leonard B. - Cameroun



« C'est la misère même qui est une violence. Si la misère s'arrête, la paix prend la place. »

Les personnes très pauvres continuent d'être considérées avant tout comme celles qui commettent des violences contre lesquelles la société doit se protéger : par exemple, les autorités mettent en place des lois pour poursuivre ceux qui mendient, ceux qui vivent dans la rue et expulser ceux qui vivent sur des terrains sans en avoir formellement le droit. Ces personnes font ainsi l'objet d'une véritable discrimination à cause de leur pauvreté.

À travers cette *nouvelle discussion*, sur le site, nous voudrions échanger sur **cette violence vécue par les personnes en situation d'extrême pauvreté** et comprendre leur rôle, aux côtés d'autres acteurs, pour bâtir la paix.

En quoi la misère est une violence ?

Que considérez-vous comme le plus violent dans la misère, dans ce que vous ou d'autres vivent et dont vous êtes témoin ? Comment essayez-vous, seul ou ensemble, de résister à la violence de la misère ?

À quelle paix aspirons-nous ?

Pour vous, que veulent dire les mots « la paix », avoir « la paix » ou ne pas avoir « la paix » ?

À quelle paix voulez-vous contribuer pour votre famille et les autres ?

Vous aussi, vous pouvez partager vos observations et vos expériences via le site : www.refuserlamisere.org ou par email à forum.permanent@atd-quartmonde.org

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture ; celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la **Lettre aux Amis du Monde** qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : forum.permanent@atd-quartmonde.org Site Internet : www.refuserlamisere.org Abonnement \$8 / 8 € par année – De soutien \$10/ 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD Quart Monde - Méry-sur-Oise - N°78 - Novembre 2011.

LES DESSINS SONT DE
HÉLÈNE PERDREAU QUI
LES OFFRE GRACIEUSEMENT,
DEPUIS DE LONGUES ANNEES,
AU MOUVEMENT
ATD QUART MONDE

MISE EN PAGE :
LYDIE ROUFFET